



# LE CANCER DE L'UTERUS

## Quand le désir tente illusoirement de combler une absence...

L'utérus est le lieu où la sexualité féminine s'accomplit dans la reproduction. En embryologie, cet organe est issu des canaux de Muller, ce qui veut dire « meunier » en allemand. L'utérus est l'endroit où l'on vient mouler le grain pour passer du grain au pain. Mais l'utérus comprend trois parties distinctes qui correspondent à trois fonctions différentes.

Le **col**, tout d'abord, accueille le sexe de l'homme. Il sécrète la glaire qui est le sauveur des spermatozoïdes après le passage dans le vagin qui leur est particulièrement hostile. Le col recherche le contact, témoignage de la pénétration et preuve que le sperme va jaillir pour donner la possibilité d'enfant. Et c'est par l'absence de contact qu'il exprime un manque. Cela peut donner un herpes, témoin de la fragilité et de l'impermanence de la relation, un cytomégalo ou un papilloma virus, tous pouvant à terme conduire au cancer du col. Ce dernier témoigne de la frustration sexuelle, de l'absence de contact avec le gland reproducteur. J'ai remarqué cependant que la frustration et le cancer sont tout autant issus d'un refus de la sexualité, autrement dit d'une auto-frustration, que d'une impossibilité réelle d'accouplement.

### RÉVOLTE DÉSESPÉRÉE

Un peu plus loin, l'œuf fécondé par le spermatozoïde redescend dans l'utérus et est accueilli par l'**endomètre**, la muqueuse qui tapisse l'intérieur de l'utérus. Cet endomètre traduit le désir d'accueillir l'œuf, le désir d'enfant. Augmenter le volume de son endomètre, c'est aller à la rencontre de l'œuf

desiré. C'est un hyperdésir tentant illusoirement de combler une absence.

L'hyperplasie est le désir d'accueillir un enfant qui ne peut pas être rencontré. C'est faire trois pas en avant vers une possibilité d'enfant qui n'avance pas. L'hyperplasie polypoïde tourne au fantasme obsessionnel compensatoire. On en voit beaucoup avant la ménopause quand la femme réalise subitement qu'elle ne pourra plus avoir les enfants souhaités. Le cancer est la tentative ultime et désespérée de se révolter contre ce qui n'a pu être fait, de créer ce qui n'a pas été créé.

### REFUS DE RÉALITÉ

Lors de la grossesse, le **muscle utérin** est le lieu où l'embryon et le fœtus sont portés, soutenus et forgés. C'est la fonction porteuse d'enfant. Le muscle

la rançon de la procréation empêchée

utérin est aussi le lieu où la mère accepte la présence de l'enfant en lui laissant toute la place dont il a besoin.

Beaucoup de contractions traduisent la difficulté de cette phase. Le fibrome, qui est une prolifération de fibres musculaires, traduit cette difficulté à porter les enfants. Les enfants que je n'ai pas su ou pu porter, les enfants que je n'ai pas acceptés. Le fibrome exprime aussi le hiatus entre un enfant né et un enfant rêvé. Cette création de matière est en quelque sorte un enfant imaginaire produit dans la seule forme que la femme seule peut produire. L'analogie entre le refus de la réalité et le fibrome est d'ailleurs confirmée par une découverte récente : la pilule abortive RU 486 va maintenant être utilisée dans le traitement des fibromes...

*Dr Olivier Soulier*

**Avertissement :** la rubrique « médecine d'aujourd'hui » apporte un regard neuf sur les maladies, leur sens psycho-biologique et symbolique. Cet éclairage nouveau peut vous aider, mais ne négligez pas de vous soigner en accord avec votre médecin.